



MIN EL DJAZAÏR

Compagnie Hékau, basée à Romainville (93)

Théâtre d'ombres et marionnettes, tout public à partir de 11 ans
Création octobre 2023

© Julie Boillot-Savarin





informations techniques

dimension minimale du plateau :

ouverture au cadre : 9 m

mur à mur : 9 m

profondeur : 9 m

hauteur sous gril : 5 m

informations techniques :

durée du spectacle : 50 mins

jauge : de 100 à 250 personne

accueil

5 personnes en tournée déplacées en train ou en voiture (3 depuis l'Île-de-France, 1 depuis Marseille, 1 depuis Cosne-Cours-sur-Loire)

décors transporté en petit utilitaire depuis Cosne-Cours-sur-Loire (58)

planning type

pré-montage la veille de l'arrivée de l'équipe (2 heures)

montage et réglages (8 heures)

spectacle (50 mins)

démontage après le spectacle ou le lendemain matin (4 heures)

équipe artistique

Nicole Ayach, direction artistique, interprète et construction marionnette

Sarah Melloul, écriture et dramaturgie

Pascale Goubert, interprète marionnette

Jina di Najma, création musicale et sonore

Julie Boillot-Savarin, scénographie et lumière

Bruno Michellod, construction de marionnettes

Jenny Lai, création de textiles et costumes

Christophe Derrien, construction de décor

Zoé Sulmont, construction de marionnettes et régie lumière

Autour de l'univers d'un magasin de tissu, le spectacle de théâtre d'ombres Min el Djazaïr (Depuis l'Algérie) est pensé comme une fresque familiale à Alger. À travers les destins croisés de deux sœurs, ce spectacle raconte les itinéraires individuels et collectifs d'une famille juive algérienne au tournant de l'indépendance de l'Algérie.

Ce projet est né de la rencontre entre Nicole Ayach et Sarah Melloul. Toutes deux héritières d'une histoire familiale juive algérienne, nous avons la volonté de créer au croisement de nos pratiques artistiques et de nos héritages.

Cette création se nourrit du théâtre d'ombres et explore l'univers du textile. Ancré dans un travail documentaire sur les communautés juives algériennes au XXème siècle, le processus d'écriture prend le parti de la fiction pour évoquer l'expérience de l'exil et la question du souvenir.

synopsis

À Alger, la famille Allouche tient un magasin de tissus dans le quartier du Marché de la Lyre. Le quotidien des deux sœurs, Babeth et Simone, est rythmé par les repas de shabbaths et de longs après-midis à la plage.

Au milieu des années 50, alors que l'Algérie entame une période de transformation radicale, les deux sœurs quittent l'enfance. Babeth devient mère d'une petite fille et reprend le magasin de tissu familial. Simone s'engage avec ferveur au sein du Parti Communiste Algérien en faveur de l'indépendance.

Suite à une arrestation, elle est expulsée d'Algérie. En 1962, Babeth et sa famille quittent l'Algérie pour Marseille. À travers les destins croisés de ces deux femmes, Min el Djazaïr raconte les dilemmes, les attachements et l'expérience de l'exil des juifs d'Algérie.







la multiplicité des ombres

Nous cherchons à nous nourrir du théâtre d'ombres traditionnel, sans rester dans une forme codifiée. Ainsi, le castelet (dispositif de théâtre de marionnettes) est éclaté et l'espace scénique et les moyens de créations d'images sont multiples et hybrides. Dans ce dispositif, les marionnettes et décors existent aussi bien en tant qu'ombres qu'en tant qu'objets.

Afin de jouer sur la transparence et les apparitions, différentes formes de projection sont mobilisées : lumières fixes, lumières en mouvement, vidéoprojecteur, rétroprojecteur. Des images d'archives (super8) ravivent ainsi des mariages algérois, des scènes de danse traditionnelle, des fêtes de shabbat, entremêlant le destin fictif de Babeth et Simone aux fêtes et rites qui rythment la communauté juive d'Algérie.

Les marionnettes deux-dimensionnelles sont construites en matériel noir opaque, avec des zones transparentes colorées pour suggérer les vêtements des personnages. Au plateau, les marionnettistes sont visibles. Une poétique émerge dans la corporalité des interprètes dont les gestes font écho au récit porté par les marionnettes et leurs ombres.

une narration et de la musique au plateau

En écho aux ombres, le récit intérieur et rétrospectif d'une femme se dessine. Ce récit est celui de Babeth ; elle y dévoile son vécu des événements politiques et familiaux qui ont marqué sa vie en Algérie. La voix de Babeth est incarnée par Jina di Najma, musicienne et interprète au plateau.

Sa composition originale, électro-acoustique, se nourrit de différentes textures sonores. Voix chantée et parlée, percussions arabes traditionnelles, qanoun, sons d'archives ou encore paysages sonores créent un environnement immersif évoquant les transformations urbaines d'Alger ou les émotions, la subjectivité des personnages.

la scénographie

En ne figeant aucun ancrage figuratif, la scénographie ménage un espace d'ouverture où la topographie du récit se renouvelle sans cesse. La scène est structurée par un diptyque composé de deux textiles panoramiques. Suspendus en hauteur, ils servent de supports aux ombres projetées tout en révélant les gestes des interprètes.

Ce dispositif permet de projeter deux scènes simultanées et dans un même temps, d'ouvrir l'imaginaire sur un horizon continu. La couleur bleutée du tissu et sa qualité vaporeuse évoquent le paysage méditerranéen.

Un ensemble mobilier sert de support aux marionnettes, aux lampes et aux gestes et crée une réalité plus figurative : travailleuse, machine à coudre, portant à vêtement et rouleaux font échos à l'environnement de l'atelier textile. À l'avant-scène, une plate-forme est dédiée à la création sonore, à la musicalité et à l'oralité du récit : une musicienne y compose les ambiances, chants et voix.

les publics

Par son univers colorés et esthétiquement foisonnant, ainsi que la beauté des musiques présentes, ce spectacle est accessible à tous par son univers artistique qui embarque les spectateurs.

Chacun peut y trouver des résonances différentes. Des spectateurs adolescents pourraient y trouver une place pour questionner des thèmes de coexistence entre différentes populations et la multiplicité des identités que chacun porte en soi. Un public adulte pourra y voir des échos avec des sujets d'actualités et pourrait s'intéresser au positionnement politique de la guerre d'Algérie qui y est présenté.





actions culturelles liées au spectacle

Dans le cadre du projet *Min el Djazair*, la compagnie Hékau développe plusieurs projets d'actions culturelles avec des publics scolaires et dans le milieu médico-social. Autour des arts de la marionnette et du théâtre d'ombres, ces projets s'articulent autour de la transdisciplinarité et intègrent des moments de construction de marionnettes ainsi que de mise en récit.

La durée de ces ateliers est adaptable en fonction du format : allant d'ateliers intensifs sur une semaine à des séances ponctuelles sur plusieurs mois. Dans le cadre scolaire, des projets ont été fait avec des classes de maternelles, de collégiens, des lycéens. Avec des publics adultes, des projets de théâtre d'ombres sont possibles, par exemple avec des résidents de foyers de migrants et des apprenants de langue française en collaboration avec des structures spécialisées.

Le contenu des ateliers est conçu autour des thèmes et des aspects artistiques liés au spectacle : le tissu, l'héritage familial, les récits de vie ou encore les contes d'Afrique du Nord. Les séances intègrent des moments de conception plastique, de manipulation de marionnettes, de création de formes théâtrales courtes.





la compagnie Hékau

En égyptien ancien, Hékau signifie "la magie" ou "la sorcellerie" et fait référence aux éléments de l'illusion et du rituel, qui sont à l'origine des arts de la marionnette. La compagnie Hékau, dirigée par Nicole Ayach, est une compagnie de marionnettes spécialisée en théâtre d'ombres contemporain fondée en 2017. La ligne artistique est tournée vers une recherche plastique autour de la construction de marionnettes. La dimension transculturelle et la région méditerranéenne demeurent au cœur des problématiques historiques, sociales, familiales et intimes, abordées dans les différentes créations. La première forme longue de la compagnie, *Tarakeeb*, est créée en 2021. La compagnie est artiste associé à la Nef, Pantin. De 2022 à 2024 la compagnie Hékau est sélectionnée par le Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis pour une résidence territoriale de deux ans.



les partenaires du projet

Production : Cie Hékau

Coproduction : projet soutenu par le ministère de la Culture – Direction régionale des affaires culturelles d’Île-de-France, la Région Ile-de-France, le Département de la Seine-Saint-Denis, la Nef, l’Espace Périphérique (Mairie de Paris - Parc de la Villette), la Fondation du judaïsme français, le Centre International des Musiques Nomades dans le cadre de l’appel à projet «Les Chantiers» 2023

Soutiens : Théâtre Halle Roublot, L’Hopitau - Cie La Salamandre, Tro-héol, le Melting Pot

en savoir plus...

[Dossier de création et fiche technique](#)

[Teaser de *Min el Djazair*](#)

[Site de la Compagnie Hékau](#)

[Page Instagram de la Compagnie Hékau](#)

[Page Facebook de la Compagnie Hékau](#)

contacts :

Nicole Ayach, direction artistique : info@hekau.fr // +33 (0)6 32 18 36 99

Xavier Ouzounian, diffusion : xavier@hekau.fr // +33 (0)6 64 45 32 26

Hékau (association loi 1901)

Siège social : 89 avenue de Verdun, 93230 Romainville.

N°SIRET : 837 609 247 00015

N°LICENCE D’ENTREPRENEUR DE SPECTACLE : 2-1115421





1962